

DES
VOYAGEURS

2

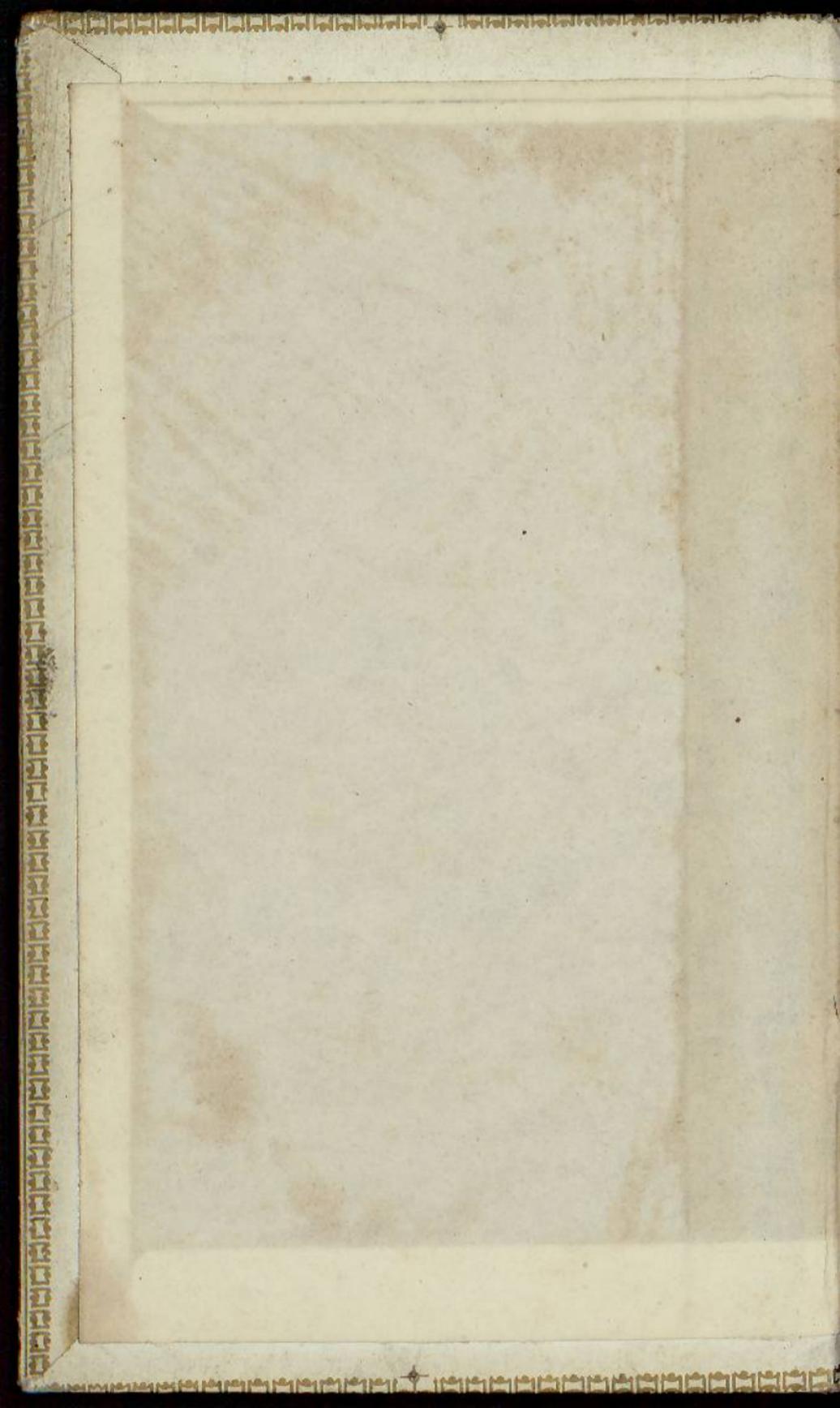
LEHUY

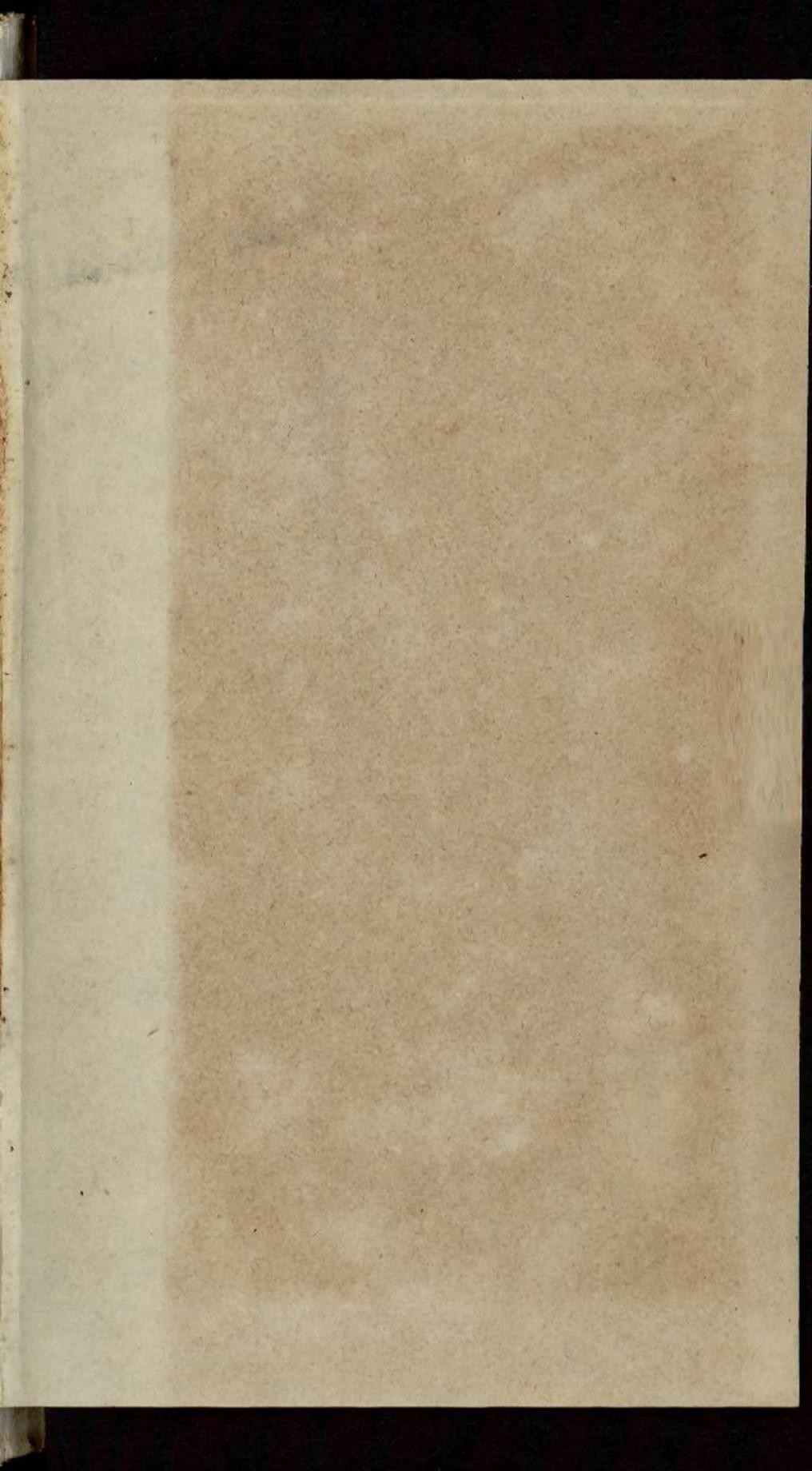
ES
URS

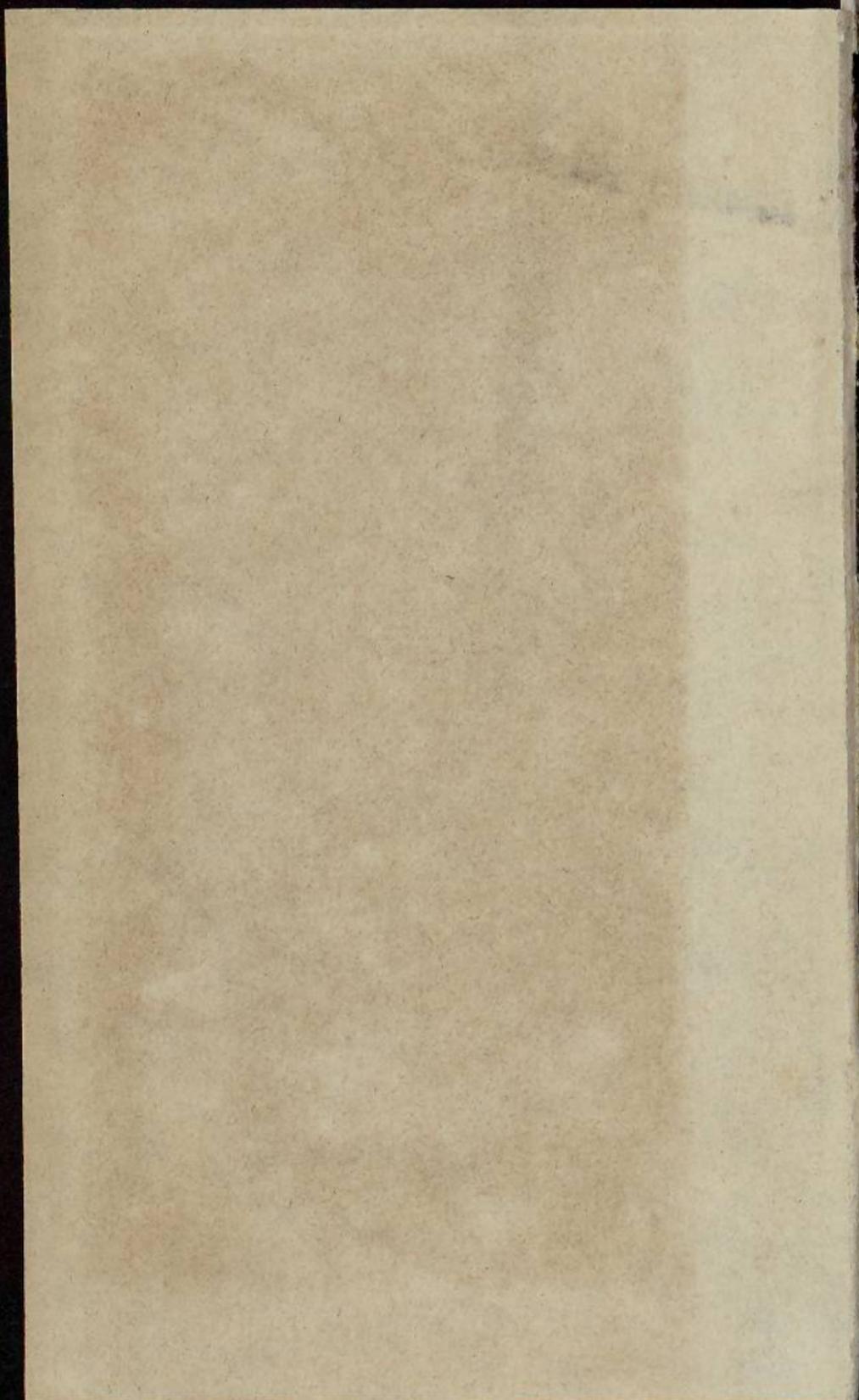
BY











TAGLIONI,
OU
TRAITÉ
SUR LA DANSE MODERNE,
SUIVI
DES USAGES

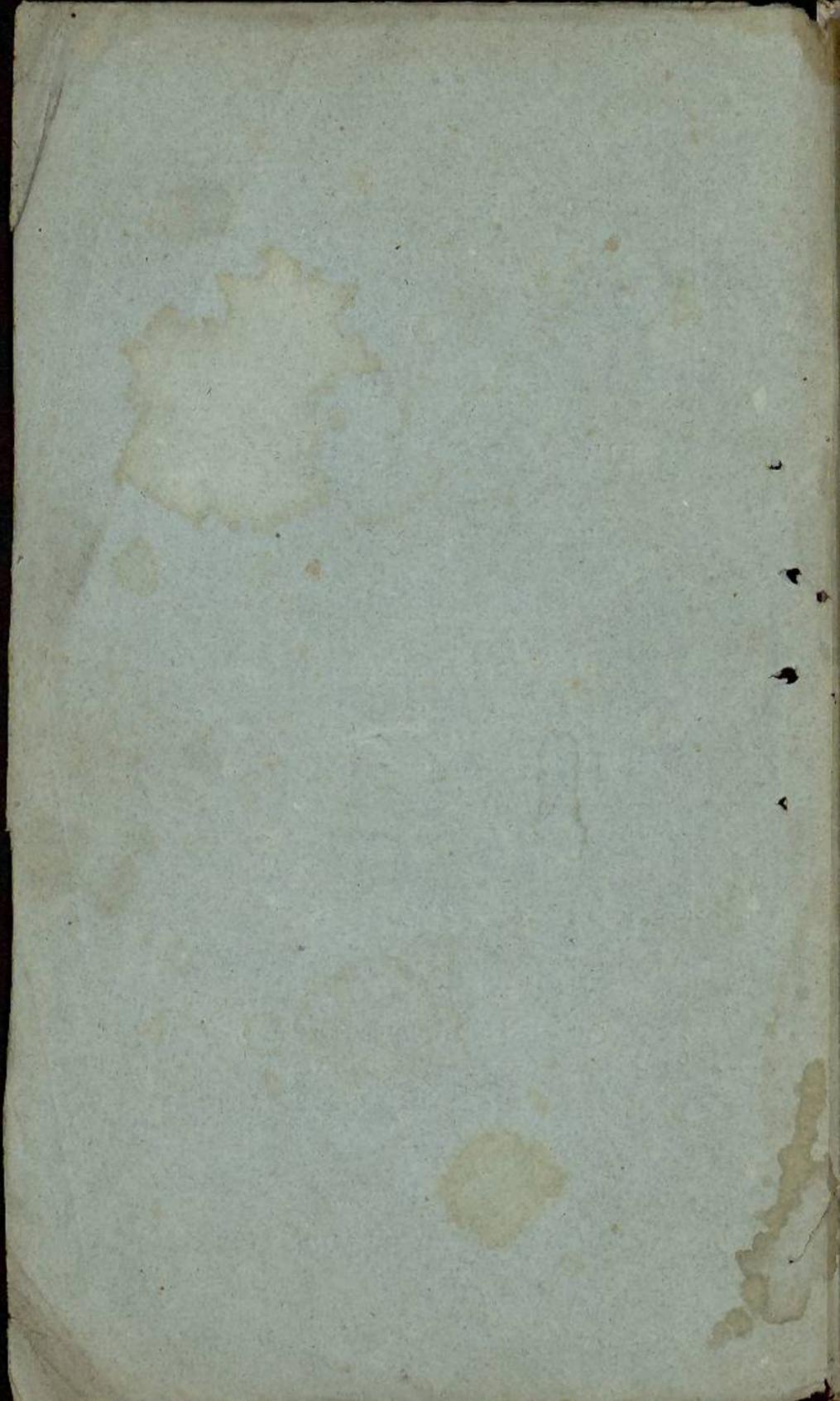
REÇUS DANS LES BALS ET SOCIÉTÉS,

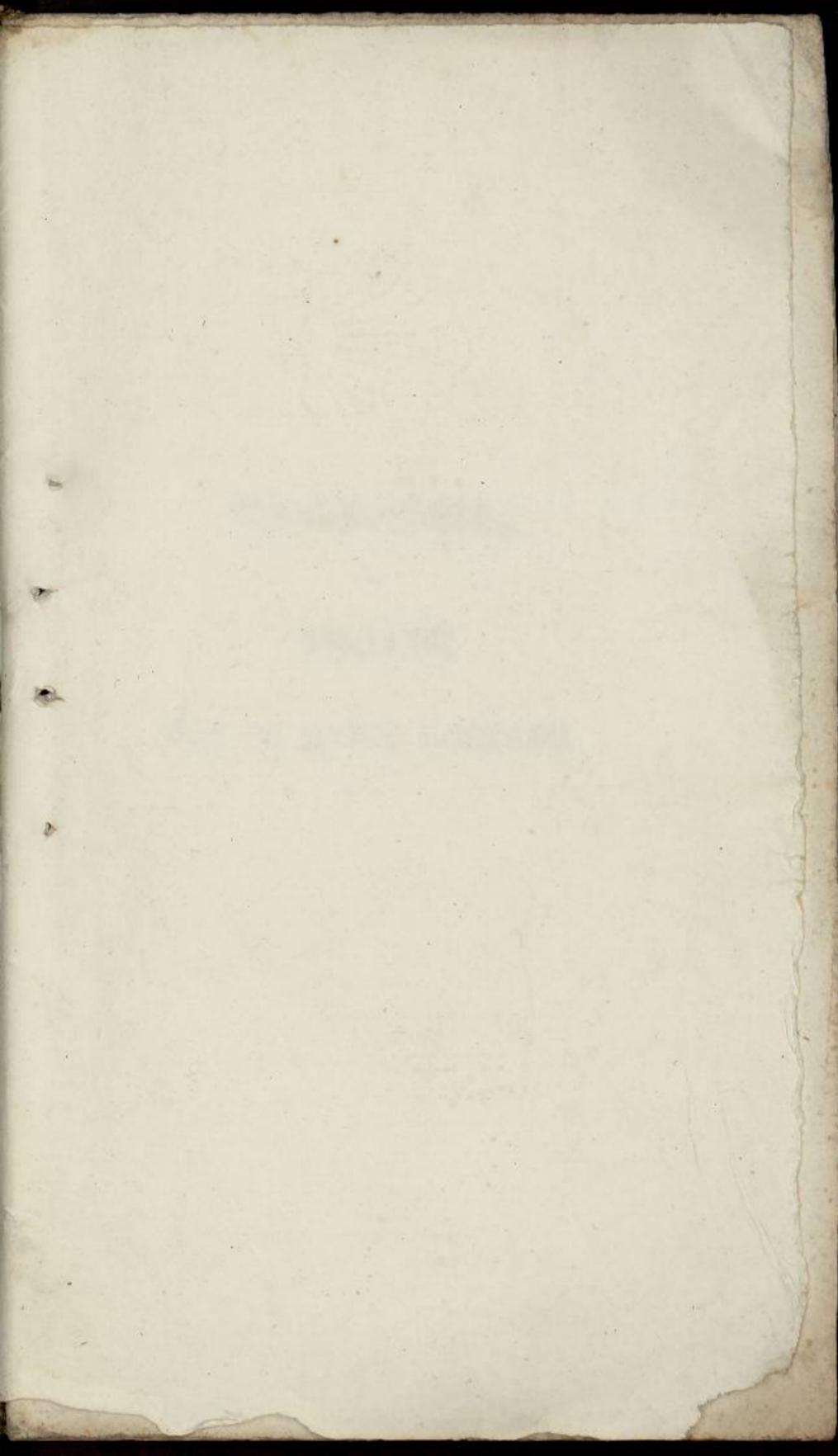
A L'USAGE DES AMATEURS, ET DES PERSONNES QUI VEULENT
APPRENDRE A DANSER EN TRÈS-PEU DE TEMPS.

Par Adolphe Dardenne.

PRIX : 1 FR. 50 C.

TOULOUSE,
CHEZ MARIE ESCUDIER, LIBRAIRE,
RUE SAINT-ROME, N° 26.
MDCCCXXXIV.







TAGLIONI,

OU

TRAITÉ

SUR LA DANSE MODERNE.

FAGLIONI

Imprimerie de Marie ESCUDIER,
rue St-Rome, n^o 26.

SEN LA DANSE MODERNE





Cagliani.

Lil Bonnal Fr^{es} et Escudier.

TAGLIONI,

OU

TRAITÉ

SUR LA DANSE MODERNE,

CONTENANT L'ORIGINE, ET LA THÉORIE MISE EN PRATIQUE,
DE TOUT CE QUE RENFERME CET ART;

SUIVI

DES USAGES

REÇUS DANS LES BALS ET SOCIÉTÉS,

A l'usage des amateurs, et des personnes qui veulent
apprendre à danser en très-peu de temps.

PAR **ADOLPHE DARDENNE.**

Orné de plusieurs vignettes.

TOULOUSE,
CHEZ MARIE ESCUDIER, LIBRAIRE,
RUE SAINT-ROME, N° 26.



TACELLOTT

FRUIT

DES LA DANSE MODERNE

LES SAISONNIERS, 27, RUE DE LA HARPE, PARIS

DES SAISONNIERS

LES SAISONNIERS, 27, RUE DE LA HARPE, PARIS

LES SAISONNIERS

LES SAISONNIERS

LES SAISONNIERS, 27, RUE DE LA HARPE, PARIS

LES SAISONNIERS, 27, RUE DE LA HARPE, PARIS



Épître Dédicatoire

A MONSIEUR LARRIEU,

PROFESSEUR DE DANSE, A TOULOUSE.

Monsieur,

Permettez qu'un des nombreux admirateurs de votre talent, vous fasse, aujourd'hui, la dédicace d'un livre qui serait moins imparfait, si son auteur possédait ce goût dont la nature vous a doué, et dont vous faites le plus aimable emploi, en excitant parmi nous l'admiration

publique. Daignez, en agréant ce
faible hommage d'estime et de recon-
naissance, croire aux sentimens affec-
tueux de celui qui ose se dire votre
meilleur ami,

Adolphe Dardenne.

AUX LECTEURS.

J'ignore si les extraits de danse, que je donne ici au public, auront beaucoup d'approbateurs ; je sais bien que les artistes y trouveront abondamment de quoi exercer leur critique ; mais quelque fortes que soient leurs attaques , je doute qu'elles ébranlent la ferme résolution que j'ai prise, avant de commencer mon ouvrage , de ne rien répondre à leur censure.

A quoi bon, en effet, comme dit un auteur , perdre inutilement du papier ? Si mes extraits sont mauvais , tout ce que je pourrais dire ne les

ferait pas trouver bons , et s'ils sont bons, tout ce qu'ils diront, ne les fera pas trouver mauvais.

Il est de l'essence d'un bon livre d'avoir des censeurs, et la plus grande disgrâce qui puisse arriver à un écrit qu'on met au jour, ce n'est pas que beaucoup de gens en disent du mal, c'est que personne n'en dise rien.

Ainsi, loin de trouver mauvais qu'on critique mon ouvrage, j'apprécierai au contraire mes censeurs.

Traité

SUR LA DANSE MODERNE.



INTRODUCTION.

Maturè pueros edoce.

Le Créateur, en formant l'homme, lui a donné des qualités belles sans doute, mais il lui a laissé le soin de les perfectionner; s'il eût agi autrement, il n'y aurait plus eu de distinction, le mérite eût été égal chez tous les hommes, les qualités étant également parfaites.

Il lui a donné à façonner un esprit rude et sans forme. De là vient la distinction entre le savant et l'ignorant. Le premier a su, par un travail assidu et constant, donner

à cet esprit toutes les formes qu'il était susceptible de prendre. Le second au contraire l'a laissé sans culture, il n'a point pris la peine de lui donner de bonne heure cette flexibilité qu'il n'acquiert que par le travail, et plus il a négligé de le façonner, plus il l'a rendu matériel et difficile à polir.

Les mêmes rapports existent entre les qualités physiques et morales : l'homme doit beaucoup s'étudier à perfectionner ses qualités physiques; le seul moyen de développer ces qualités, est la danse : c'est elle qui donne à l'homme ce port majestueux, cette grâce dans les manières qui nous rapprochent tant de la divinité: c'est elle qui donne au corps cette agilité, cette souplesse qu'il ne posséderait point sans un travail tout particulier, et qui développe tout ce qu'a de beau la nature extérieure de l'homme.

Ne négligez donc point d'apprendre avec soin un art si utile, et sans lequel on ne saurait faire un pas dans le monde.

ORIGINE DE LA DANSE.

L'origine de la danse est si ancienne, qu'on ne peut la trouver que dans l'inclination qu'ont toujours eue les hommes à produire au-dehors les affections et les sentimens du cœur, non seulement par le moyen de la parole, mais aussi par celui du geste et des mouvemens du corps. En effet, la danse, que *Simonide* appelle une poésie muette, n'est, comme la musique et la peinture, que l'expression de la nature, sans l'étude et l'imitation de laquelle il est impossible de réussir. Les traces les plus anciennes qu'on trouve de la danse sont en l'honneur de la religion; et cela ne paraîtra pas étonnant, si on pense, comme tout porte à le croire, que ce ne fût d'abord que l'effet d'un saint enthousiasme, dans lequel entraient les hommes, pénétrés de reconnaissance pour les bienfaits du créateur, et d'admiration pour les œuvres merveilleuses de sa puissance. Telle fut la danse de David devant l'arche sainte : danse grave, majestueuse et modeste.

On n'est pas d'accord sur le nom et le pays de celui dont les Grecs reçurent les premières leçons de danse. Quelques auteurs racontent qu'un certain joueur de flûte, nommé *Andron, de Sicile*, fut le premier qui accompagna les sons de sa flûte de divers mouvemens du corps qui répondaient à sa musique. D'autres supposent qu'on la doit aux Romains qui la perfectionnèrent.

Enfin, après quelques siècles, l'Italie moderne vit naître *Bergonzo di Botta*, le restaurateur de la danse, de la musique et des divertissemens. L'Italie, en différens temps, a été le jardin de chaque art et de chaque science; c'est là qu'on adora la charmante Terpsichore sous une forme plus élégante et plus agréable que celle que l'antiquité lui accorda.

Ainsi, nous pouvons dire que les Italiens furent les premiers qui assujettirent les bras, les jambes et le corps à certaines règles: ces règles eurent lieu dans le seizième siècle; avant ce temps ils dansaient, à mon avis, comme les Grecs et les Romains faisaient avant eux, c'est-à-dire avec de grands sauts, des contorsions extravagantes, des mouvemens sauvages, indécens, et les attitudes les plus inconvenantes: la danse, comme

art, n'était alors que dans son enfance. Le goût et l'expérience ayant enfin établi des préceptes pour la disposition systématique des pas, des attitudes et des mouvemens, tout fut arrangé avec méthode, et mis en harmonie avec les temps et la cadence de la musique.

Malgré le goût vicieux, et même l'ignorance que les novateurs modernes reprochent à nos pères, nous n'avons pas beaucoup perfectionné les principes de l'art : notre exécution est sans doute plus gracieuse, plus hardie, et moins compliquée que celle de nos anciens maîtres; mais n'est-ce pas à eux que nous devons notre prééminence? Ils nous ont procuré le moyen de les surpasser, ils nous ont enseigné les voies qui conduisaient à la perfection, ils nous ont montré le but, et nous l'avons atteint.

Les danseurs parisiens établirent la vraie méthode pour arriver à une exécution gracieuse, et l'école de danse française acquit une prééminence sur toute l'Europe, semblable à celle de l'école de musique italienne, prééminence que les deux nations ont toujours conservée.

DES PRINCIPES DE LA DANSE.

Que la danse toujours, ou gaie ou sérieuse,
Soit de nos sentimens l'image ingénieuse;
Que tous ses mouvemens du cœur soient les échos,
Ses gestes un langage, et ses pas des tableaux.

LA danse n'est composée, à proprement parler, que de trois temps, qui sont : les *pliés*, les *relevés*, et les *tourmens* de corps. Les deux premiers avec les *positions*, les *battemens*, et les *ronds de jambe*, doivent être regardés comme les véritables principes de la danse.

Le *plié* est l'inflexion des genoux (*Voy. pl. n^o 1*). Le *relevé* est l'extension des genoux (*Voy. pl. n^o 2*) : ces deux mouvemens doivent toujours être précédés l'un de l'autre.

Le *tourné* est l'action de mouvoir le corps d'un côté ou d'un autre.

La *position* est ce qui marque les différentes situations des pieds posés à terre.

Le *battement* est un mouvement que l'on fait en l'air avec une jambe, pendant que le corps est posé sur l'autre.

Le *rond de jambe* est un mouvement que l'on exécute comme celui du battement, si ce n'est qu'il faut que la pointe du pied qui est en l'air, décrive un cercle entier en avant ou en arrière.

DES POSITIONS.

On distingue dans la danse *cinq positions* :

Dans la première, les deux pieds sont joints ensemble, les deux talons l'un contre l'autre, et les pointes fort tournées en dehors (*Voy. pl. n^o 2*).

Dans la seconde, les deux pieds sont ouverts sur une même ligne, en sorte que la distance entre les deux talons est de la longueur d'un pied (*Voy. pl. n^o 3*).

Dans la troisième, le talon d'un pied est contre la cheville de l'autre (*Voy. pl. n^o 4*).

Dans la quatrième, les deux pieds sont l'un devant l'autre, éloignés de la distance d'un pied entre les talons qui sont sur une même ligne (*Voy. pl. n^o 5*).

Dans la cinquième, les deux pieds sont croisés l'un devant l'autre, en sorte que le talon d'un pied est directement en rapport avec la pointe de l'autre (*Voy. pl. n^o 6*).

DES BATTEMENS.

La hanche et le genou forment et disposent ces mouvemens, on peut les diviser en grands et en petits. Ces derniers se font par l'inflexion et l'extension du genou : supposez donc que votre corps soit posé sur le pied gauche, la jambe droite en seconde position et le talon en l'air, il faut la croiser devant la gauche, en approchant la cuisse et en pliant le genou ; puis l'étendre en la mettant à la seconde position ; plier en même temps le genou en croisant derrière, puis l'étendre à côté, et continuer d'en faire plusieurs de suite.

Les grands se font aussi par l'inflexion du genou, mais par l'extension de la cuisse. Ayant donc le corps posé sur le pied droit, et la jambe gauche, en troisième position, vous commencez par lever le talon en pliant le genou, puis vous étendez votre jambe en l'air, en ayant la pointe du pied bien basse, et enfin vous la laissez tomber en cinquième position en glissant votre pied sur le sol. Ce mouvement s'exécute en trois temps ; on en fait tant avec la jambe droite qu'avec la gauche, en suivant les mêmes règles.

DES RONDS DE JAMBÉE.

Ces mouvemens sont formés par l'articulation du genou; ils se font de la manière suivante : je suppose que votre corps soit posé sur le pied gauche, et la jambe droite en seconde position, le talon levé ; vous décrivez de là, avec la pointe de votre pied, un cercle entier en avant ou en arrière, et vous en faites plusieurs de suite, d'un pied comme de l'autre, en observant les mêmes précautions.

La plupart des jeunes gens qui apprennent à danser, se figurent qu'ils parviendront à tourner leurs pieds en dehors en se servant d'une machine qu'on appelle boîte ; ils sont dans la plus grande erreur, car cette méthode déplace les chevilles et n'opère rien sur les genoux ni sur les cuisses. Je prétends donc que, pour tourner les pieds, les *battemens*, les *pliés* et les *ronds de jambe*, sont les moyens les plus simples, les plus naturels, et les seuls à employer.

Nota. Je n'ai pas cru devoir parler du changement de jambe, puisque c'est le pas le plus ancien de la danse, et qui n'est plus employé par les maîtres modernes qui ont reconnu son inutilité.

DES PAS.

Le *pas* est un mouvement d'un pied, d'un lieu à un autre. La danse en renferme un grand nombre, sans doute ; on peut les réduire néanmoins à sept, qui sont :

Le pas assemblé,
Le pas jeté,
Le pas levé,
Le pas chassé,
Le pas glissé,
Le pas tourné,
Le pas neuf.

La danse n'est pas plus riche en pas fondamentaux, que la musique ne l'est en notes ; nous avons aussi des octaves, des rondes, des blanches, des noires, des croches, des temps à compter, et une mesure à suivre ; c'est en arrangeant et en combinant ce petit nombre de pas, et cette petite quantité de notes de mille manières différentes, qu'on varie les pas et les airs.

Chaque danseur a sa manière propre de changer et d'allier ses temps ; un danseur sans oreille est l'image d'un fou qui n'articule que des mots mal conçus et dénués de sens ; la musique remédie à ce défaut, et donne à l'oreille plus de justesse.

DE L'ASSEMBLÉ.

Le *pas assemblé* a pour but de passer le pied de derrière devant soi, en touchant très-légèrement le plancher ; il se compose de trois temps, et se fait de la manière suivante. Je suppose que l'on ait le pied droit derrière, en troisième position, on commence par plier en levant le talon du pied qui se trouve derrière, de là on étend la jambe en glissant et on retombe devant soi en troisième position en sautant sur les deux pieds ; c'est le même procédé pour le faire en arrière, si ce n'est qu'on part avec le pied qui se trouve devant.

DU JETÉ.

Le *pas jeté* se fait par l'articulation du coup de pied, il se lie très-aisément avec d'autres. C'est un des principaux que l'on

fasse en dansant , tant par son ancienneté que par les différentes manières dont il se pratique ; car il s'exécute en avant , en arrière , par côté , et en tournant ; je me contente d'indiquer la manière de le faire en avant , qui maintenant est la seule en vogue.

Supposez donc que l'on ait le pied gauche devant en troisième position et le corps posé dessus , la jambe droite étant prête à partir dans le moment que l'on plie sur la gauche , qui en s'étendant vigoureusement par côté , vous rejette sur la droite ; lorsque vous vous relevez en tombant sur la pointe du pied droit , vous finissez ce pas en posant le talon. On peut en faire plusieurs de suite , tant avec la jambe droite qu'avec la gauche , en observant la même méthode

DU TEMPS LEVÉ.

Le *temps levé* est celui qui est le plus usité dans la danse moderne. Pour exécuter ce pas , il faut être en troisième position ; ainsi , ayant le pied droit devant , vous pliez d'abord , puis vous sautez sur la jambe gauche sans changer de place , et levant la jambe droite en l'air , vous la portez à la quatrième

position, ce qui termine ce pas. On le fait aussi du pied gauche, en suivant le même procédé (*Voy. pl. n^o 5*).

DU CHASSÉ,

Le *chassé* est ordinairement précédé d'un temps levé, ou d'un autre pas, n'importe lequel. Ainsi, en prenant ce pas du pied droit, que l'on tient en l'air à la quatrième position, on plie, on se relève en sautant à demi, et en avançant la jambe gauche, qui s'approche de la droite pour retomber à sa place, et la chasse, par conséquent, en l'obligeant de se porter plus loin; ce pas se fait de même en arrière, en observant cependant dans ce cas, que le pied qui est devant chasse l'autre.

DU GLISSÉ.

Le *glissé* est l'action de mouvoir le pied à terre sans la quitter. On fait ce pas de la manière suivante : supposez que vous soyez en troisième position, et la jambe droite devant, vous pliez d'abord sur les deux pieds, ayant le corps droit et dans son aplomb; puis vous vous relevez en portant la jambe droite à

côté, et du même temps vous laissez glisser la gauche sur le plancher, en la croisant derrière à la troisième position. On fait ce pas en avant, en arrière, et de côté, en observant les mêmes précautions.

DU TOURNÉ.

Le *pas tourné* est un des plus agréables que l'on ait inventé ; il rend la danse très-brillante, lorsqu'il est fait moelleusement et avec légèreté.

Dans quelque mesure qu'on le mette, il s'y place avec facilité ; on décrit, en exécutant ce pas, un cercle entier, (*Voyez ronds de jambe.*)

DU PAS NEUF.

Le *pas neuf* est celui qui convient le plus au déploiement des grâces ; c'est un des plus usités dans la danse moderne. Voici la manière de l'exécuter : étant en troisième position, le pied droit devant, on commence par plier, puis on se relève en glissant le pied qui est devant en quatrième position, et on en fait autant avec le pied gauche. (*Voy. pl. n^o 5.*)

Pour bien danser, les hanches doivent être tournées en dehors, parce que cette jointure dispose des genoux et des pieds, et ce n'est que par ce moyen qu'on parvient à danser avec grâce. Quant au maintien du corps, je vais dire, en peu de mots, la manière dont il doit être disposé : il faut avoir la tête droite, la ceinture ferme, et les bras tombans à côté du corps, en observant seulement que, lorsque vous faites un pas du pied droit, c'est le bras gauche qui doit faire un petit mouvement, etc.....

C'est en observant ces précautions, que le corps se maintiendra dans une situation agréable.

DES PAS ARRANGÉS PAR L'AUTEUR.

L'ÉTÉ.

Partez droit devant vous.

Temps levé, en avant.

Pas neuf,

Pas neuf,

Assemblé devant.

PAS { Glissé, en arrière.
Glissé,
Glissé,
Plié et relevé sur les pointes,

Temps levé, à droite.
Neuf,
PAS { Tourné,
Jeté, derrière.

PAS { Glissé, en arrière en allant à gauche.
Glissé,
Glissé,
Plié et relevé sur les pointes,

Traversez.

Temps levé, en avant.
PAS { Chassé,
Chassé,
Assemblé devant en tournant à demi.

PAS { Glissé, en arr. avec le pied gauch. dev. le droit.
Glissé,
Glissé,
Assemblé, derrière.

PAS { De basque , à droite.
Chassé,
Chassé,
Jeté ,^oderrière.

PAS { Glissé , en arrière.
Glissé,
Glissé,
Plié et relevé sur les pointes.

Retournez à votre place.

Pendant ce temps-là la dame balance.

Temps levé , en avant.

PAS { Neuf,
Neuf,
Assemblé.

PAS { Glissé { Du pied droit.
Assemblé, {
Glissé, { Du pied gauche.
Assemblé, {

Tour de main.

Temps levé,
PAS { Chassé,
Chassé,
Assemblé.

Temps levé,
PAS { Chassé,
Chassé,
Assemblé.

Le balancé, soit pour le cavalier, soit pour la dame, se compose des pas suivans.

Temps levé à droite,

PAS { Neuf,
Neuf,
Assemblé, devant.

PAS { Glissé, en arrière,
Glissé,
Glissé,
Plié et relevé sur les pointes.

LA POULE.

Donnez la main droite à la danseuse qui figure avec vous, et partez droit devant vous.

Temps levé,
PAS { Neuf,
Neuf,
Assemblé devant.

PAS { Glissé, en arrière.
Glissé,
Glissé,
Plié et relevé sur les pointes.

Changez de main, donnez la gauche à votre figurante, et la droite à votre danseuse en exécutant ces temps.

Temps levé, en avant.
PAS { Neuf,
Neuf,
Assemblé.

En avant deux.

Temps levé, en avant avec la dame qui est
vis-à-vis.

PAS { Neuf,
Neuf,
Assemblé devant.

PAS { Glissé,
Glissé,
Glissé.

Plié et relevé sur les pointes.

On ne fait plus dos à dos. On revient faire
l'en avant deux.

En avant quatre.

Donnez la main droite à votre dame.

Temps levé, en avant.

PAS { Chassé,
Chassé,
Assemblé devant.

PAS { Glissé,
Glissé,
Glissé,

Coupé dessous , et demi-chaîne anglaise pour retourner à vos places.

LA PASTOURELLE.

Donnez la main droite à votre danseuse, conduisez-la en avant, en arrière, et puis faites-la placer à la gauche du cavalier qui est en face.

Temps levé, en avant.

PAS { Neuf,
Neuf,
Assemblé devant.

PAS { Glissé, derrière.
Glissé,
Glissé,
Assemblé devant.

Temps levé,

PAS { Chassé,
Chassé,
Assemblé devant.

Echappé en arrière,
Petit battement,
Pas glissé,
Coupé dessous.

Le cavalier, avec ses deux dames, avance deux fois et recule de même en faisant les pas qu'il veut, mais il faut seize temps.

Le cavalier qui est resté seul, fait un solo d'une mesure de seize temps; tous les quatre, rond, etc. (*Voyez les figures de la contre-danse.*)

TRÉNIS.

Le cavalier conduit, comme à la pastourelle, sa dame en avant, etc. (*Voyez les figures de la contre-danse.*)

Les deux dames font ensemble le tour de la contre-danse, le cavalier passe entr'elles en faisant le traversé de la poule, ou un autre *ad libitum*, composé cependant des mêmes temps; puis il revient à sa place, comme à la poule; balancé, etc., etc.

LA FINALE.

Le pas de la finale s'exécute comme celui de l'été. On peut bien en parodier un sur celui que j'ai donné, en observant de ne pas y faire entrer plus de temps qu'au mien.

DES DIFFÉRENS PAS DE DANSE ,

TANT ANCIENS QUE MODERNES.

Outre les sept *pas* fondamentaux dont je viens de parler, il y en a encore d'autres ; mais comme le détail en serait immense, et qu'une pareille dissertation ne saurait manquer d'être froide et ennuyeuse, je ne parlerai que des plus usités, qui sont :

L'entrechat,
La pirouette,
Le brisé,
L'échappé,
Le demi-contre-temps,
Le fouetté,
Le pas de Basque,
La bourrée.

DE L'ENTRECHAT.

L'*entrechat* est un saut très-brillant, lorsqu'il est fait avec légèreté ; pour l'exécuter, il faut que les deux pieds du danseur se croisent rapidement, et retombent en troisième position (*Voy. pl. n° 4*).

Il n'est jamais entrechat qu'il ne soit formé à quatre ; on le passe à six , à huit , à dix , à douze , et on a vu des danseurs assez vigoureux pour le passer à quatorze , et même à seize. Les bons danseurs se bornent à six ou à huit.

DE LA PIROUETTE.

La *pirouette* doit s'exécuter en place ; c'est un ou plusieurs tours du corps , que le danseur fait sur la pointe des pieds. Ce pas est très-agréable , surtout lorsqu'il est fait avec soin.

DU BRISÉ BATTU.

Le *brisé battu* est un pas qui consiste à passer une des jambes par-dessus ou par-dessous l'autre , avant de poser le pied à terre.

On l'appelle temps de cuisse , lorsqu'on bat d'une cuisse contre l'autre , en ayant cependant un pied à terre. On n'emploie ces pas que dans les danses de caractères et dans les ballets ; la gavotte en renferme beaucoup.

DE L'ÉCHAPPÉ.

L'*échappé* est un pas presque semblable au temps levé. Voici comment il s'exécute : il

faut être en troisième position ; vous commencez par plier , puis vous sautez sur le pied de derrière en glissant du même temps le pied droit à la quatrième position , ce qui termine ce pas. On le fait des deux pieds , en suivant la même Méthode.

DU DEMI-CONTRE-TEMPS.

Ce pas est ordinairement précédé d'un échappé ; il n'est plus en usage dans la danse moderne ; il se fait de la manière suivante : après qu'on a fait un échappé , on se trouve toujours en quatrième position , comme je l'ai dit plus haut ; vous pliez d'abord , et en vous relevant , la jambe gauche bat la droite par derrière , et puis vient se croiser devant , en troisième position ; on le fait des deux pieds , c'est toujours le même procédé à suivre.

DU FOUETTÉ.

Le *fouetté* est un pas fort usité dans les contre-danses. Il est aussi très-gracieux , quand il est précédé d'un jeté ; car on a donné à ces deux pas réunis , le nom de pas

de *Zépher*. Voici la marche à suivre pour faire le fouetté en arrière : étant en troisième position , le pied gauche devant , vous commencez par plier , et en vous relevant , vous passez le pied de devant derrière , en décrivant un demi-cercle avec la pointe de votre pied ; pour le faire en avant , on suit exactement les mêmes règles , si ce n'est qu'il faut partir du pied de derrière.

DU PAS DE BASQUE.

Quoique le *pas de Basque* soit ancien , on ne l'exécute pas moins pour cela dans les contre-danses ; étant en troisième position , la jambe droite devant , vous pliez , ensuite vous décrivez en avant avec le pied droit un demi-rond , en glissant du même temps le gauche en avant , jusqu'à la quatrième position. On le fait de la même manière , le pied gauche étant devant.

DE LA BOURRÉE.

On croit que la *bourrée* nous vient d'Auvergne ; elle est en effet toujours en usage dans cette contrée. Elle se compose de trois

pas joints ensemble avec deux mouvemens : chaque danseur l'exécute à sa manière.

C'est une danse vraiment séduisante, parce qu'elle tient tout de la nature ; voyez la précision avec laquelle les paysans l'exécutent : leurs mouvemens respirent toujours la joie et le plaisir.

DE LA CONTREDANSE.

Que vos grâces soient naturelles,
Ne les contrefaites jamais ;
Dès que l'on veut courir après,
On commence à s'éloigner d'elles.

(Pour la position du cavalier, *Voy. pl. n° 10*).

La *contre-danse* s'exécute à quatre, à huit, à douze et à seize ; elle est composée de cinq figures, qui sont : le pantalon, l'éché, la poule, la pastourelle ou la trévis, et la finale.

PANTALON.

Le *pantalon* est ordinairement la première figure de la contre-danse ; on fait : chaîne anglaise entière, balancé, chaîne des dames, queue de chat et demi-chaîne anglaise pour retourner à sa place.

ÉTÉ.

L'*été* ou *en avant deux* est un pas quelconque ; on fait ordinairement, à cette figure, les *cancans*, qui se composent du temps levé, du pas neuf, du pas glissé et du pas assemblé, etc.

POULE.

Vous traversez en donnant la main droite à la dame qui est en face, vous revenez à votre place en lui donnant la main gauche, et la droite à votre danseuse ; vous balancez quatre sans quitter les mains (*Voy. pl. n° 7*) ; puis, queue de chat, en avant deux, en avant quatre, et demi-chaîne anglaise pour revenir à vos places.

PASTOURELLE.

Un cavalier, donnant la main droite à sa dame, va avec elle deux fois en avant, puis la place à la gauche du cavalier qui est en face ; les trois vont aussi deux fois en avant ; le cavalier seul s'avance, fait un pas de seize temps ; de là, tous les quatre, demi-rond et demi-chaîne anglaise.

TRÉNIS.

Un cavalier donne aussi la main droite à sa dame, va deux fois en avant et la place comme à la figure précédente; les deux dames traversent et le cavalier au milieu d'elles. Chacun revient à sa place, puis balancé et un tour de main.

FINALE.

On fait, avant de commencer le pas, la promenade ou chassez-croisez; ensuite, en avant deux comme à l'été, si ce n'est qu'on exécute ordinairement à cette figure le pas de zéphir, qui se compose d'un jeté et d'un fouetté; on fait la promenade ou chassez-croisez, après que chaque cavalier a exécuté son pas.

FIGURE APPELÉE LES GRACES.

Un cavalier donne la main droite à sa danseuse, et en même temps la main gauche à la dame qui danse à son côté, et les deux dames se donnent la main par derrière le dos du cavalier; tous les trois vont alors en avant et en arrière deux fois.

Le cavalier se retire en arrière , en se baisant pour passer sous les bras des dames , qui élèvent les mains ; le cavalier se relevant alors , fait passer et tourner les deux dames sous chacun de ses bras , et salue en même temps , pendant que les dames saluent au *point d'orgue*.

Le cavalier et les deux dames dansent tous les trois en rond en se tenant les mains , et retournent en arrière à la même position d'où ils sont partis.

Il est contre les principes de la danse , de faire cette figure avec deux cavaliers et une dame ; d'abord , parce que cette figure est dérivée de l'Allemande à trois , et qu'elle doit se composer de deux dames et d'un cavalier , ensuite , parce que c'est beaucoup plus gracieux et plus élégant.

DE LA WALSE POSÉE.

La *Walse posée* se compose de trois temps. Ainsi , vous marchez du pied droit en avant , vous placez le talon du gauche à la pointe de l'autre , et vous pirouettez ; cela fait , la jambe se trouvant derrière , vous la posez à un pied

de distance de l'autre, en faisant correspondre les deux talons, puis vous placez la pointe du pied droit au talon du gauche et vous pirouettez. (*Voy. pl. n° 8*).

DE LA WALSE HONGROISE.

Le mouvement de la *walse Hongroise* est fort gracieux. Voici le procédé à suivre pour faire le pas : vous commencez à faire deux ballonnés en avant du pied droit, vous marchez ensuite trois pas sur la pointe des pieds en tournant à demi; le pied gauche se trouvant derrière, vous faites avec ce pied deux ballonnés en arrière, et vous marchez trois pas en vous tournant entièrement. (*Voy. pl. n° 9*).

DE LA WALSE ALLEMANDE.

L'*allemande* n'admet qu'une seule espèce de pas, formé par un plié et deux pas marchés; l'on a varié cette danse par des entrelace-

mens de mains et par les différentes positions du corps et de la tête ; on ne la danse plus dans les bals , quoique cependant ce soit la walse la plus propre au déploiement des grâces , qui ait été introduite en France.

DE LA GALOPPE.

La *galoppe* est une danse fort en usage dans les bals , on la danse à huit ; le pas ne se compose que de glissés. Elle renferme cinq figures , qui s'exécutent à peu près de la même manière que celles de la contredanse ; ces figures sont : le galop , l'en avant et en arrière , le tiroir , la pastourelle , le moulinet , la poule , et la trénié ; on répète le galop après chaque figure.

MANIÈRE DE SALUER.

Quoique chacun ait sa manière propre de saluer , je vais cependant faire connaître une révérence fort simple , que tout le monde peut faire sans être tourné en ridicule. On avance deux ou trois pas en allant droit à la personne

que l'on veut saluer; on joint les deux talons, on incline un peu la tête en avançant la poitrine, et on glisse du même temps le pied droit derrière; de là on se relève en posant le corps sur ce pied, ce qui donne la liberté à celui de devant de rejoindre l'autre, afin de faire une seconde révérence, de la même manière que la précédente, mais en se relevant sans changer de place.

DES QUALITÉS D'UN DANSEUR.

Il ne suffit point à un jeune homme, qui veut se livrer entièrement à la danse, d'être bien fait et d'avoir une belle tournure, il faut encore qu'il ait du goût.

Il n'appartient pas à tout le monde d'en avoir; la nature seule le donne, et l'éducation le perfectionne. Toutes les règles que l'on établirait pour en acquérir, seraient inutiles. Il est né avec nous, ou il ne l'est pas; s'il l'est, il se manifestera de lui-même; s'il ne l'est pas, le danseur sera toujours médiocre. L'agrément et l'esprit ne peuvent se communiquer à tous les êtres; le goût et la grâce ne se donnent point. En vain cherche-t-on à en

prêter à ceux qui ne sont point nés pour en avoir ; c'est semer son grain sur un terrain pierreux.

Il faut que la nature soit en tout le guide de l'art, et que l'art cherche en tout à imiter la nature.

DES BALS.

Art. 1^{er} Les invitations pour un bal doivent être faites au moins huit jours à l'avance , afin de donner aux dames le temps de préparer leur toilette.

Art. 2. Le maître de la maison va au-devant des dames et des personnes âgées, et leur assigne un siège. Il doit, de plus, veiller à ce que toutes les dames dansent, remarquer celles qui font tapisserie, et les faire prier par d'obligeans danseurs.

Art. 3. Les gens qui ont l'oreille fausse, doivent s'abstenir de danser.

Art. 4. N'attendez jamais que l'orchestre donne le signal pour chercher une danseuse ; car rien n'est plus gros-

- sier que d'inviter précipitamment une dame, quand les danseurs sont déjà en place, à moins que la contre-danse soit incomplète.
- Art. 5. Une dame ne peut refuser l'invitation d'un cavalier, à moins qu'elle n'ait déjà accepté celle d'un autre.
- Art. 6. On doit éviter de parler à sa danseuse. Rien de si incivil que de chuchoter à son oreille.
- Art. 7. Il n'y a plus que les provinciaux et les niais, qui présentent aux dames leurs bonbonnières, comme Sganarelle fait de sa boîte à tabac.
- Art. 8. S'asseoir à la place d'une danseuse, est incivil. S'il n'y a de siège que pour les dames, restez sur vos jambes.
- Art. 9. A la fin de la contre-danse, le cavalier reconduit la dame à sa place, il la salue, et la remercie de l'honneur qu'elle lui a procuré. Celle-ci doit s'incliner aussi, et sourire d'un air gracieux.
- Art. 10. Dans ces réunions, on doit se conduire avec réserve et politesse

envers tous ceux qui les composent. — On doit danser, avec grâce et modestie, ne pas marquer plus de préférence pour une dame que pour une autre. — La maîtresse de la maison, ou sa fille, doivent être les premières à être engagées pour danser.

DES USAGES REÇUS.

- Art. 1^{er} Avant de sortir de chez vous, pour vous rendre à un bal, ou à une soirée, consultez vingt fois votre miroir, et détaillez scrupuleusement chaque partie de votre toilette.
- Art. 2. Lorsque vous quittez un salon avant le monde, retirez-vous *incognito*, et dans la huitaine rendez une visite au maître de maison chez lequel vous avez passé votre soirée.
- Art. 3. N'allez jamais au bal, en bottes, ni en redingote, cela n'est point toléré.
- Art. 4. Méfiez-vous de votre mémoire; ne citez que rarement, et à propos;

il n'est rien de plus insupportable que ces gens qui ont toujours à leur disposition une pacotille d'anecdotes qu'ils jettent sans choix à travers toutes les conversations.

Art. 5. Le salut est la pierre de touche du bon ton. Il y a mille manières de saluer; et, selon les personnes à qui le salut s'adresse, il doit être respectueux, cordial, civil, affectueux ou familier.

Art. 6. Une visite en vaut une autre, comme un soufflet vaut un coup d'épée. Le bon ton et le langage doivent toujours être en harmonie avec les circonstances dans lesquelles vous rendez la visite.

Art. 7. Les visites à la suite d'un bal, d'un dîner, d'un concert, se rendent dans la huitaine. A un ami de retour d'un voyage, rendez le premier visite.

Art. 8. Dans un salon tous les hommes sont égaux, comme dans le premier article de la Charte,

Art. 9. Les femmes, dans un salon, doivent donner le ton à la conversation; elles sont reines, leur avis y a force de loi.

Art. 10. Ne répétez pas sans cesse à une femme qu'elle est jolie, qu'elle a de l'esprit et de la grâce. — Les dames savent cela beaucoup mieux que nous.

Art. 11. Que votre préférence pour une femme, ne vous rende pas inattentif et insensible pour les autres.

Art. 12. Il arrive souvent qu'après un dîner où vous êtes invité, la maîtresse de la maison promène quelques instans ses doigts sur les touches de son piano. Dans ce cas, ayez un peu de patience et de politesse. — Il lui est permis de vous écorcher un organe pendant un quart-d'heure, après vous avoir flatté agréablement tous les autres pendant une demi-journée,

CONCLUSION.

« Homo non ipsi, sed aliis ».

L'homme, placé en ce monde, n'a point été créé pour lui seul. Ce n'est jamais pour lui en particulier qu'il doit agir ; il se doit avant tout à la société, dans laquelle il est appelé à vivre.

C'est pour lui payer aussi mon faible tribut que j'ai composé ce petit ouvrage, que certains n'approuveront peut-être pas, parce qu'il va contre leurs vues, et qu'il facilite aux élèves de danse le moyen de faire des progrès rapides, en leur faisant acquérir, en quelques mois d'études, ce qu'ils n'apprennent le plus souvent qu'après des années entières. Je me tiens trop heureux, si les faibles lumières que j'ai répandues sur ce petit ouvrage, peuvent ouvrir à mes lecteurs une route dans les champs de *Taglioni*.

Ce travail est le fruit de quelques années d'étude et de pratique. Si j'avais donné cet

ouvrage à un homme habitué à écrire , il l'aurait revêtu de phrases plus régulières , plus élégantes sans doute ; mais il n'aurait pu donner, comme moi, les vrais principes de la danse. Du simple , du vrai, du laconique , tels sont mes moyens ; de l'utile, tel est mon but.

FIN.

TABLE

DES MATIÈRES.

Épître dédicatoire.	5
Aux lecteurs	7
Introduction.	9
Origine de la danse.	11
Principes de la danse.	14
Des positions.	15
Des battemens.	16
Des ronds de jambe.	17
Des pas.	18
De l'assemblé.	19
Du jeté.	<i>ibid.</i>
Du temps levé.	20
Du chassé.	21
Du glissé.	<i>ibid.</i>
Du tourné.	22
Du pas neuf.	<i>ibid.</i>
Des pas arrangés par l'auteur.	23
Des différens pas de danse.	32
De l'entrechat.	<i>ibid.</i>
De la pirouette.	33
Du brisé battu.	<i>ibid.</i>
De l'échappé.	<i>ibid.</i>
Du demi contre-temps.	34
Du fouetté.	<i>ibid.</i>
Du pas de basque	35
De la bourrée.	<i>ibid.</i>

Figures de la contredanse.	38
De la walse posée.	39
De la walse Hongroise.	40
De la walse Allemande.	<i>ibid</i>
De la galoppe.	41
Manière de saluer.	<i>ibid</i>
Des qualités d'un danseur.	42
Des Bals.	43
Des usages reçus.	4ç
Conclusion.	48

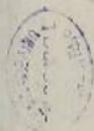
ERRATA.

Page 14 , 3^e ligne, au lieu de tourmens,
lisez : tournemens.

Page 17, à la note du fond de la page, au
lieu de qui n'est plus employé, *lisez* : qu'il
n'est plus, etc. Cette faute ne se trouve
que dans quelques exemplaires.

Page 19, *au jeté*, au lieu du coup de
pied, *lisez* : coude-pied.







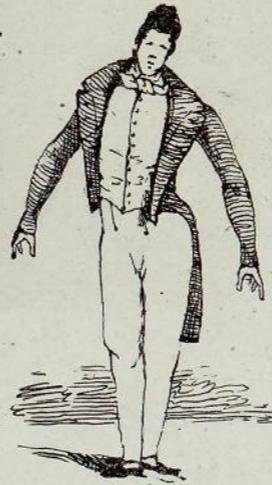
1.



2.



3.



4.



5.



6.



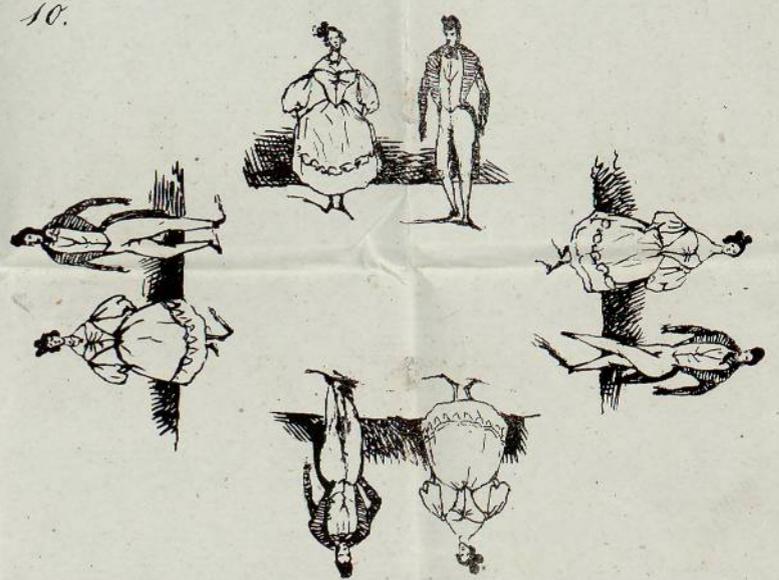
7.



8.



9.



10.



